

Discours prononcé par M. Boris Dillière à l'occasion de son accession à la fonction de Bourgmestre

Cher(e)s Collègues,

Comme vous le savez, le 15 septembre dernier, j'ai prêté serment devant le Ministre-Président comme Bourgmestre. Je tiens à remercier toutes celles et tous ceux, nombreux, qui m'ont exprimé leurs vœux de succès pour l'exercice de ces nouvelles fonctions. Dans ce moment particulier pour moi et bien sûr pour notre commune, j'ai évidemment une pensée pour Eric André qui a souvent guidé mes pas. Avec humilité mais avec détermination, j'entends m'inscrire à la fois dans son sillage ainsi que dans celui des Bourgmestres qui sont mes contemporains, mais bien entendu avec ma personnalité, avec ce que je suis. Uccle a séduit et continue de séduire même au-delà des frontières de notre Royaume. Si notre commune est souvent considérée comme un havre de paix dont la qualité de vie est devenue presque proverbiale, on le doit pour beaucoup à mes prédécesseurs qui ont su prendre les décisions qui s'imposaient pour la préserver et la développer ; et nous le devons finalement à l'ensemble des élus ucclois, tous partis confondus. Nombreux sont les projets de mes prédécesseurs. Nombreux sont les bienfaits qui se font encore sentir aujourd'hui. Je pense à Jacques Van Offelen, qui fut un Bourgmestre que l'on peut qualifier de révolutionnaire : la sauvegarde de l'environnement, la création de nouvelles infrastructures firent déjà l'objet de toute son attention. Rappelons aussi qu'après une longue négociation menée par les héritiers de la famille Brugmann, la commune a reçu les terrains nécessaires pour l'implantation de la piscine communale ainsi que le bâtiment de la Ferme Rose. Je pense également au travail fourni par André Derudder pour le développement des infrastructures sportives et surtout du Parascolaire, unique à Bruxelles et pionnier en la matière. Le flambeau a été repris dans des conditions particulières, que nous ne souhaitons pas revivre, par Claude Desmedt, dont j'ai pu apprécier les conseils sages, l'humour, la bonhomie et la rigueur. C'est aux côtés de notre Bourgmestre, Armand De Decker, que j'ai eu essentiellement le plaisir et l'honneur d'œuvrer au sein du Collège. Monsieur le Bourgmestre, en ces circonstances j'entends vous vouvoyer. Non pas pour vous rappeler mon respect car vous savez que vous l'avez mais parce que les circonstances s'y prêtent et aussi parce que, lors de notre première rencontre, j'avais finalement quasiment l'âge où l'on tutoie tout le monde. Vous n'avez pas toujours eu, Monsieur le Bourgmestre, la mémoire des prénoms puisque, lorsque nous nous croisions à mes débuts à l'Estanquet, vous me lanciez généralement un « Comment vas-tu, Igor ? ». Depuis ça va beaucoup mieux, vous savez que je m'appelle « Rodolphe ». Monsieur le Bourgmestre, vos caractéristiques principales sont que vous ne laissez personne indifférent. Vous avez toujours eu cette manière naturelle et sincère de dégager une authentique chaleur humaine, qui fait dire à beaucoup de citoyens ucclois : « Armand c'est un ami, je le connais très bien », ce qui m'a d'ailleurs fait souvent répondre à certains Ucclois qui se plaignent, ce qui est rare : « Oui, Armand, moi aussi je le connais très bien ». On retient également les voix de préférence que vous avez apportées à notre formation politique. Qu'il s'agisse de campagnes communales, régionales, fédérales, nous sommes à plusieurs centaines de milliers de suffrages : autant d'amis, ça ne rentre même pas sur un profil Facebook précisément. Sans oublier vos fonctions de Président du Sénat ou de Ministre de la Coopération, que vous avez exercées avec un talent reconnu. Monsieur le Ministre d'Etat, votre carrière politique exceptionnelle a aussi démontré votre capacité à être de tous les combats : casque bleu dans les sections locales, médiateur, négociateur, explorateur, pour maintenir l'unité du Royaume, Royaume auquel vous êtes profondément attaché. Résolument polyvalent, vous êtes toujours aussi à l'aise au Palais comme au bistro de la place Saint-Job. Vos succès électoraux ne sont pas tombés du ciel et ont permis à beaucoup d'autres de pouvoir exercer des fonctions électives grâce à vous. Monsieur le Bourgmestre, je tiens à vous remercier pour la confiance dont vous avez toujours fait preuve à mon égard en me confiant très vite d'importantes attributions qui m'ont permis de maîtriser de nombreux pans de notre administration. Comme échevin à vos côtés pendant 12 ans, j'ai pu apprécier votre gestion rigoureuse de la commune, non seulement en gentleman, mais aussi avec audace et fermeté quand il le fallait. Défenseur de la qualité de vie et du modèle social qu'est Uccle, vous avez compris avant beaucoup l'importance que revêtait la sécurité, première condition de la liberté comme vous aimez à le rappeler. Vous avez tout fait pour sauvegarder la sécurité dans le strict respect de la vie privée de nos concitoyens, en vrai

libéral et j'ose dire aussi en véritable humaniste. Grâce à vous, la sécurité à Uccle n'est pas un slogan mais une réalité vécue sur le terrain, reconnue et appréciée par la population ucquoise. Visionnaire, vous avez également porté sur les fonds baptismaux le grand chantier du déménagement de l'administration communale. Le triple objectif poursuivi résume mieux qu'un long discours votre vision et votre dévouement pour Uccle : mieux servir la population, faire des économies d'échelle et assurer de meilleures conditions de travail au personnel communal, notre personnel communal ucquois composé de véritables serviteurs de l'Etat. L'esprit d'équipe que vous avez insufflé dans le Collège, dans le Conseil communal, la latitude dont bénéficiait chaque échevin dans son domaine de compétence et le grand respect vis-à-vis de l'ensemble des composantes de notre Conseil continueront de m'inspirer. Vous demeurerez, Monsieur le Bourgmestre, un Bourgmestre bâtisseur. Merci, merci pour votre engagement sans faille au service des Ucquois.

Qui veut connaître Bruxelles ne peut ignorer Uccle. Elle lui apporte le calme, les sites des arbres de la forêt tutélaire où la liberté a toujours trouvé refuge. Sans Uccle, Bruxelles ne pourrait se targuer de quelques grands noms des arts, du sport, de la science, qui apportent à la Région une partie de son prestige. Et à parcourir l'histoire d'Uccle on se rend compte aussi que la commune, née de la forêt, apparaît comme un exemple. C'est à Uccle que l'art de gouverner la cité a souvent trouvé sa plus belle expression. Liberté, travail, art, politique, qualité de vie, sont aussi les mots sous lesquels s'inscrivent les siècles qui ont fait Uccle. Les Ucquois, même si pour des raisons diverses ils ont dû quitter Uccle, n'en continuent pas moins de se revendiquer haut et fort de leur origine géographique. Même si tout n'est pas parfait, nous le savons, Uccle est en effet considérée comme une commune où il fait bon vivre, non seulement par ses habitants mais aussi par toute celles et tous ceux qui un jour y ont séjourné ou qui en ont simplement entendu parler. Comme toute les communes urbaines, Uccle doit affronter de nouveaux défis. Notre commune devra poursuivre les efforts entrepris en y ajoutant de nouvelles initiatives pour être encore plus moderne et toujours plus conviviale. C'est à cette tâche que j'entends me consacrer en équipe. En ce qui me concerne, je suis engagé dans ma commune de naissance depuis plus de 20 ans. Mon ADN ne changera pas : la rigueur et aussi la proximité. Je continuerai à travailler sérieusement mais je continuerai aussi à le faire sans me prendre au sérieux. Les Ucquois sont attachés à leur commune, la plus étendue de la Région après la ville de Bruxelles. Mais plus fortement, ils sont attachés à leur quartier. C'est cette identité locale qu'il faut protéger et développer. La commune ne peut pas tout. Uccle est forte de citoyens engagés pour leur quartier. Il convient de soutenir leurs initiatives et leur participation à l'action publique. Je souhaite créer un cadre permettant d'impliquer davantage et plus efficacement encore les Ucquois encore dans la vie communale. La sécurité restera notre priorité, je continuerai à y accorder une attention toute particulière car, dans ce domaine plus que dans d'autres, on ne peut se reposer sur ses lauriers. La solidarité, l'attention particulière à ceux qui, dans notre commune, rencontrent des difficultés demeureront les lignes de conduite qui font d'Uccle un modèle social. Les problèmes de mobilité dont souffrent notre commune et notre Région ne sont pas une fatalité. Sans idéologie, en concertation avec les autres communes, les autres niveaux de pouvoir mais aussi le secteur privé, je proposerai avec le Collège des solutions innovantes s'appuyant notamment sur ce que nous offrent aujourd'hui les nouvelles technologies. Une gestion rigoureuse des finances permettra de poursuivre une politique d'investissement raisonnable dans le but de continuer à offrir des services publics de qualité et adaptés aux Ucquois.

Onze gemeente Ukkel is ook een model voor een gemeenschapsvrede.

Le programme communal de la majorité est connu, il continuera à être mis en œuvre avec dynamisme et dans le souci de l'intérêt général. Les rapports dits politiques sont d'abord des rencontres humaines, et plus ici qu'ailleurs. Celles et ceux qui n'accepteraient pas les règles du jeu démocratique ou qui souhaiteraient se lancer dans l'agressivité à mon égard, dans une confrontation de personnes, seront très déçus car je ne rentrerai pas dans ce type de jeu qui ne sert jamais l'intérêt général. J'ai beaucoup d'énergie, j'entends la dépenser pour relever les nombreux défis de notre commune. Je sais aussi que l'on ne gère pas une commune bloc contre bloc. Mon expérience m'a donné l'occasion de travailler avec des Collèges où toutes les formations politiques ont œuvré. Je sais que toutes ces formations politiques, avec leurs messages, avec leurs visions, ont à cœur le bien-être et le développement de notre commune. Cela m'a appris qu'il n'y a pas de place pour le dogmatisme dans la gestion communale. Entouré d'une équipe de mandataires loyaux et compétents, j'entends assurer la continuité en y apportant une énergie nouvelle. Vive Uccle et vive les Ucquois !

M. Wyngaard souhaite, au nom du groupe Ecolo, que M. Dilliès soit le Bourgmestre de toutes les Uccloises et de tous les Ucclois. Dans les années à venir, il y aura lieu de préserver encore davantage le caractère vert de la commune et de veiller à ce qu'Uccle ne se fige pas dans l'immobilité mais développe au contraire la créativité et l'imagination en s'investissant résolument dans la mobilité douce, car au cours de ces dernières décennies, cela n'a guère été le cas. Les écologistes estiment que ce dossier doit être pris à bras-le-corps car Uccle doit s'inscrire dans le XXIème siècle en devenant une commune de transition, qui tienne parfaitement compte des préceptes et des concepts de durabilité.

Le groupe Ecolo suivra avec beaucoup d'attention la gestion du dossier Fabricom, consacré à l'opération de regroupement et de déménagement des services communaux, dont le coût dépassera sensiblement les montants annoncés au départ. Un comité de suivi avait été mis en place il y a quelques années, à l'initiative de M. De Decker. Le groupe Ecolo souhaite ardemment que ce comité puisse poursuivre ses travaux et se réunir de façon plus régulière que ce n'a été le cas au cours de l'année écoulée. Pour M. Wyngaard, l'envergure de ce projet est telle qu'il faut continuer à y associer l'ensemble des formations politiques. La volonté affichée par M. Dilliès d'assurer une plus grande transversalité dans l'action du Collège grâce à un travail en équipe trouve également un écho favorable auprès des mandataires écologistes. En effet, il convient que chaque échevin ne se cantonne pas au pré carré de ses compétences. M. Wyngaard salue la décision de M. Dilliès de renoncer à ses autres mandats afin d'assumer pleinement la charge de Bourgmestre, qui s'avère une magnifique fonction pour défendre les intérêts de la commune d'Uccle et lui assurer un avenir plus juste et plus vert.

Mme Verstraeten souhaite que M. Dilliès puisse mettre en œuvre les propositions qu'il a eu l'occasion d'exposer dans le journal Le Soir.

Toutefois, elle émet un certain doute sur l'efficacité du programme de promotion du vélo électrique pour le traitement des problèmes de mobilité à Uccle, qui sont bien trop complexes pour être résolus par une seule mesure.

Mme Verstraeten espère que les relations entre la majorité et l'opposition seront empreintes d'un esprit de respect mutuel car le « vivre ensemble » passe d'abord par le respect des diverses sensibilités de la population uccloise, dont la représentation est assurée par le Conseil communal.